

« JE CROIS »  
TROIS SOIREEES AU SUJET DE LA CONFESSION DE FOI

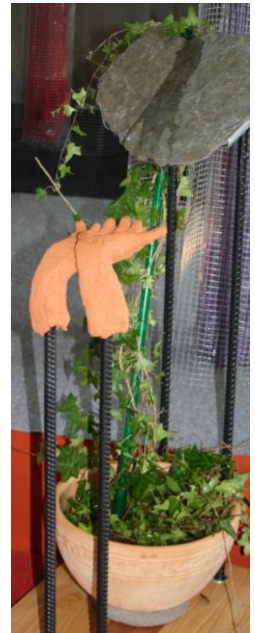
## SOIREE 1 : JE CROIS EN DIEU

### 1. *Accueil et bienvenue*

Après un temps d'accueil de chaque participant, la soirée de formation pourrait commencer par l'apprentissage du Credo sous forme de chant.

- Il est important de veiller à choisir une mise en œuvre qui se base de préférence sur le texte de Nicée-Constantinople ou sur la profession de foi des apôtres.
- Voici quelques exemples de mises en œuvre qui nous semblent intéressantes :
  - o Soit dans le Chant noté de l'assemblée (CNA), n°225 (symbole baptismal), soit le N°226 (Symbole des apôtres), soit le N°223, Je crois en Dieu mozarabe), soit le N°224 (Profession de foi)
  - o Soit dans le Missel noté de l'assemblée (MNA), le N° 23.12

*Ce chant pourrait être repris lors des trois soirées, dans le cadre d'un court temps de prière, en début ou en fin d'animation.*



©Session d'été CIPL,  
Jambes, août 2009

### 2. *Présentation de la formation*

Après l'appel des évêques à *Devenir adultes dans la foi*, lors de la parution de leur déclaration il y a trois ans, à *Rencontrer Dieu dans sa parole*, l'an dernier, nous voici invités à réfléchir sur le contenu de cette foi qui nous habite : *le Credo* !

*Devenir adultes dans la foi* fut un appel à toute la communauté chrétienne à grandir dans la foi ;

*Rencontrer Dieu dans sa Parole* nous redit l'origine et la source de toute foi ;

*Le Credo* nomme le contenu de la foi : non seulement vécu et fêté, il est aussi formulé et confessé. D'où l'importance d'approfondir son contenu et surtout de redécouvrir la beauté de notre profession de foi. *Le Credo* n'est-il pas la réponse du peuple de Dieu à cette *parole* qu'il nous offre ?

Le credo exprime notre foi dans le Dieu trinitaire : **Père, Fils et Esprit**.

- Cette première soirée de formation traitera de la signification de la foi : croire en Quelqu'un que nous nommons Père.
- Lors de la seconde soirée, nous irons à la rencontre du Fils, premier-né du Père, frère de tous les hommes.
- La troisième soirée aura pour thème notre foi dans l'Esprit Saint. Force de Dieu, il crée l'homme et le rend créateur. Cette troisième rencontre sera aussi l'occasion de réfléchir à la place du Credo dans l'Eglise et dans la liturgie.

## I. INTRODUCTION : QU'EST-CE QUE CROIRE ?

### CROIRE C'EST NOUS CONFIER A DIEU

#### 1<sup>ère</sup> étape :

Chaque participant est invité à exprimer ce qu'il met derrière les mots : « JE CROIS »

- Dans un premier temps, réflexion personnelle ou en petits groupes.
- Partage en grand groupe
  - Les différentes réflexions pourraient être notées sur une grande feuille. Ce panneau pourrait être présent à chaque soirée de formation. Il pourrait même être intéressant d'y revenir régulièrement (y constater l'évolution des pensées, la confirmation de ce qui a été dit en début d'animation...)

#### 2<sup>ème</sup> étape :

- **Citation** de la Déclaration des évêques de Belgique... (prévoir éventuellement le texte pour les participants)

*"Je crois". Ce mot résume à lui seul tout ce qu'est un chrétien : Il est celui qui croit dans son cœur et confesse de sa bouche. Il ne s'agit plus seulement d'accepter un contenu sur les dires d'autrui. La foi chrétienne, c'est d'abord croire en Quelqu'un. La foi chrétienne, c'est entrer **personnellement dans une relation de confiance** (1) avec Dieu. C'est courir un risque, mais sur base d'une **confiance** (2) en Dieu, en sa fidélité et en sa parole. Croire, c'est pénétrer dans une **relation d'amour** (3) et consentir à ce qu'offre un Dieu d'amour. Ce n'est pas simplement en savoir davantage, mais c'est **s'abandonner** (4) à Dieu, non point à partir d'une claire vision, mais parce qu'Il est attirant, fiable et aimable. La foi chrétienne c'est aussi un engagement personnel. C'est risquer de faire un saut vers quelqu'un d'invisible.*

*(Déclaration des évêques de Belgique n°38, introduction p.2)*

*Invitation aux participants d'approfondir la réflexion à partir du paragraphe (ci-dessus) de la lettre des évêques.*

Croire ⇒ *Pendant la lecture du texte des évêques, on peut projeter les phrases suivantes correspondant aux 4 passages de la lettre (en caractères gras)*

- (1) Bâtir une relation personnelle de confiance avec Dieu...
- (2) Faire confiance à Dieu...
- (3) Engager une relation d'amour avec Dieu...
- (4) Se livrer à Dieu...

## Le signe de la croix



Lorsque tu exécutes le signe de la croix, tâche de bien le faire. Sans hâte, ce qui le défigurerait et en ferait un geste dont on ne peut plus percevoir la signification. Au contraire fais-le lentement, largement du front à la poitrine et d'une épaule à l'autre. Sens-tu comme il te contient totalement.

Concentre-toi. Dépose toutes tes pensées, tout ton esprit dans ce signe, comme il va du front jusqu'à la poitrine, d'une épaule à l'autre. Tu sentiras alors qu'il te contient entièrement, corps et l'âme. Il te fait un, te bénit, te sanctifie.



Pourquoi ? C'est le signe du Tout et de la rédemption. Par sa croix, le Seigneur a libéré tous les hommes, l'histoire, le monde. Par la croix, Il sanctifie l'homme dans sa totalité jusqu'à la dernière fibre de son être.

C'est pour cette raison que nous exécutons le signe de la croix avant de prier, pour nous soustraire à tout le reste et tourner nos pensées, notre cœur et notre volonté vers Dieu. Après la prière, afin que tout ce que Dieu nous a offert, demeure en nous. Dans la tentation, afin qu'il nous fortifie. Dans le danger, pour qu'il nous protège. Lors de la bénédiction, afin que la force de la vie divine pénètre mon âme, la consacre et la fasse fructifier.



Pense à cela, chaque fois que tu fais le signe de la croix. Il est le signe entre tous, le signe du Christ. Exécute-le lentement, généreusement et avec attention. Alors il contiendra tout ton être, corps et âme, tes pensées, ta volonté, ton cœur et ta raison, ce que tu fais et ce que tu omet, et tout y sera fortifié, marqué, béni dans la force de Christ, dans le nom du Dieu trinitaire.

R. Guardini

- **Bref tour de table** : nous disposons d'un geste beau et simple qui exprime en qui nous croyons. Faisons-nous souvent le signe de la croix ? Quand ? Comment ? Qu'exprimons-nous par celui-ci ?

## 2. EN QUI CROYONS-NOUS ?

### JE VEUX L'APPELER PAR SON NOM...

- **Citation** : extrait de la lettre des évêques de Belgique

*Dieu est partout, sans pour autant s'identifier à sa création. Une distance insondable les sépare, encore qu'ils soient très proches l'un de l'autre. Il est la source intarissable. Il vivifie et soutient tout et tous, connaissant les objets autant que les êtres humains.*

*Lettre des évêques de Belgique, n° 27*

### **1<sup>ère</sup> étape** : Qui est Dieu pour moi ?

*Les participants reçoivent une liste de caractéristiques de Dieu ainsi qu'une série de questions auxquelles ils réfléchissent d'abord individuellement, pour échanger ensuite leurs réponses en groupe de travail.*

Roi	Pasteur	Mère	Guerrier
Source	Sauveur	Soleil	Père
Interlocuteur	Rempart	Créateur	Epoux
Ami	Courroucé	Indulgent	Impénétrable
Jaloux	Protecteur	Impliqué	Réservé
Miséricordieux	Partial	Qui prend pitié	Aimant
Mystérieux	Saint	Vainqueur	Au-delà de tout créé
Inconnaissable	...		

### - **Tour de table** :

- Quelle image, quelle définition de Dieu me convient-elle ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui forme pour moi un obstacle pour croire en Lui ?
- Qu'est-ce qui me pousse à croire en Lui ?

### **Psaume 103**

On pourrait poursuivre par la méditation du psaume 103, en tout ou en partie. Une série des caractéristiques attribuées à Dieu, mentionnées ci-dessus, reviennent dans ce psaume. Le psaume 103 commence par la phrase « Bénis le Seigneur, ô mon âme », et la suite du psaume esquisse l'image de quelqu'un qui se confie au Dieu d'Israël et fait ainsi savoir qui est Dieu pour lui.

Sous forme de méditation, chacun pourrait être invité à redire un mot, une phrase du psaume après la lecture, ou cantillation de celui-ci.

01 Bénis le Seigneur, ô mon âme ;  
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !  
Revêtu de magnificence,  
02 tu as pour manteau la lumière !

Comme une tenture, tu déploies les cieux,  
03 tu élèves dans leurs eaux tes demeures ;

des nuées, tu te fais un char,  
tu t'avances sur les ailes du vent ;

04 tu prends les vents pour messagers,  
pour serviteurs, les flammes des éclairs.  
05 Tu as donné son assise à la terre :  
qu'elle reste inébranlable au cours des temps.

06 Tu l'as vêtue de l'abîme des mers :  
les eaux couvraient même les montagnes ;  
07 à ta menace, elles prennent la fuite,  
effrayées par le tonnerre de ta voix.

...

24 Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! +  
Tout cela, ta sagesse l'a fait ; \*  
la terre s'emplit de tes biens.

25 Voici l'immensité de la mer,  
son grouillement innombrable d'animaux grands et petits,  
26 ses bateaux qui voyagent,  
et Léviathan que tu fis pour qu'il serve à tes jeux.

27 Tous, ils comptent sur toi  
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.  
28 Tu donnes : eux, ils ramassent ;  
tu ouvres la main : ils sont comblés.  
29 Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ;

tu reprends leur souffle,  
ils expirent et retournent à leur poussière.  
30 Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;  
tu renouvelles la face de la terre.

31 Gloire au Seigneur à tout jamais !  
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !  
32 Il regarde la terre : elle tremble ;  
il touche les montagnes : elles brûlent.

33 Je veux chanter au Seigneur tant que je vis ;  
je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure.  
34 Que mon poème lui soit agréable ;  
moi, je me réjouis dans le Seigneur.

35 Que les pécheurs disparaissent de la terre !  
Que les impies n'existent plus !  
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Traduction de la Bible de la Liturgie

## LE PÈRE TOUT PUISSANT...

- **Citation** : extrait de la lettre des évêques

*Mais Celui qu'on ne peut nommer a un nom: Père. Dieu est plus qu'un fondement impersonnel de l'existence, un océan de vitalité ou d'énergie. Il est Quelqu'un, un Père. Il est d'abord le Père de Jésus et, par Lui, notre Père. Et Il nous parle. A la différence d'un Père, les choses ne parlent pas. Et Il n'est pas seulement mon Père ou celui d'un peuple élu, mais de tous les êtres humains.*

*Lettre des évêques de Belgique, n° 28*

*Dieu est aussi tout-puissant, dit le Credo. Que rien ne soit impossible à Dieu n'a rien à voir avec un étalage de puissance ou de supériorité. L'expression la plus profonde de la toute-puissance de Dieu, c'est qu'Il s'est fait homme en Jésus. Sa toute-puissance, il faut la chercher d'abord dans la crèche, dans l'établi de Joseph à Nazareth et sur le bois de la croix. Il n'y a que nous qui penserions que la toute-puissance est surtout affaire de force musculaire et de violence. Que du contraire! La toute-puissance divine est celle de l'amour. Dieu est si puissant qu'Il peut se révéler impuissant, si grand qu'Il peut se faire petit, vulnérable et pauvre. Il est si grand qu'il va jusqu'à pardonner.*

*Lettre des évêques de Belgique, n° 29*

- **Approfondissement de la question : comment Jésus parle-t-il de son Père ?**

Jésus parle de Dieu en paraboles. Arrêtons-nous à une image des Ecritures, utilisée depuis lors par des millions de chrétiens : *Père*. Nommer Dieu *Père* est une expérience profonde et bouleversante.

S'offrent deux possibilités:

1. Travailler à partir d'une parabole dans laquelle Jésus parle de Dieu et de ce qu'il fait. La parabole du fils retrouvé ne nous apprend pas seulement que Dieu est Père mais aussi *comment* il est Père. Nous terminons par la question : que nous dit la parabole aujourd'hui ?

*ou*

2. Travailler avec un commentaire de Henri Nouwen (Ed. Albin-Michel ou Bellarmin), *Retour du fils prodigue* (Rembrandt). Nous terminons en nous arrêtant à la parabole, au texte de l'auteur et à l'œuvre d'art en nous posant la question : que nous disent-ils aujourd'hui ?

### **POSSIBILITÉ 1 : la parabole du fils retrouvé**

#### **1. La parabole**

11 Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils.

12 Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient.' Et le père fit le partage de ses biens.

13 Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre.

14 Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans cette région, et il commença à se trouver dans la misère.

© CIPL, juillet 2009



- 15 Il alla s'embaucher chez un homme du pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.
- 16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.
- 17 Alors il réfléchit : 'Tant d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !
- 18 Je vais retourner chez mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi.
- 19 Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Prends-moi comme l'un de tes ouvriers.'
- 20 Il partit donc pour aller chez son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.
- 21 Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils...'
- 22 Mais le père dit à ses domestiques : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds.
- 23 Allez chercher le veau gras, tuez-le ; mangeons et festoyons.
- 24 Car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent la fête.
- 25 Le fils aîné était aux champs. A son retour, quand il fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.
- 26 Appelant un des domestiques, il demanda ce qui se passait.
- 27 Celui-ci répondit : 'C'est ton frère qui est de retour. Et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a vu revenir son fils en bonne santé.'
- 28 Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père, qui était sorti, le suppliait.
- 29 Mais il répliqua : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.
- 30 Mais, quand ton fils que voilà est arrivé après avoir dépensé ton bien avec des filles, tu as fait tuer pour lui le veau gras !'
- 31 Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.
- 32 Il fallait bien festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! » Lc 15, 11-32

Traduction de la Bible de la Liturgie

## 2. Explication

Le langage et les images des paraboles ne sont pas religieux, mais profanes. Assez curieusement, elles traitent de sujets très quotidiens: saler les aliments (cf. Mt 5, 13) pétrir la pâte (cf. Mt 13, 33), coudre un vêtement (cf. Mt 9, 16) remplir les outres de vin (cf. Mt 9, 17), allumer une lampe à huile, le soir (cf. Lc 8, 16) rechercher la pièce perdue (cf. Lc 15, 8-9) ; plus loin, on parle du jeu des enfants (cf. Mt 11, 16-19) et des occupations des adultes : semer dans un pauvre champ de pierres et de chardons (cf. Mc 4, 3-8) récolter quand le grain est à maturité ( cf. Mc 4, 26-29), trier des poissons fraîchement péchés (cf. Mt 13, 47-50) ou faire paître les moutons (cf. Mt 18, 12-14), etc.

La parabole du fils retrouvé se réfère aussi à la vie ordinaire. Réclamer son héritage à l'avance était possible juridiquement, donc pas impensable. Dans le cas de la parabole, cette demande du fils entraîne une rupture avec le père. Il s'en va dans un pays étranger et s'égaré. Ne trouvant pas d'issue, il décide de retourner chez son père. Peut-être y trouvera-t-il un travail de journalier ?

Le but est que les auditeurs de Jésus puissent **adhérer** à l'histoire. Progressivement confrontés à des éléments moins familiers. Ils vont ressentir la distance entre leurs sentiments spontanés et la logique de la parabole.

La réaction du père lors du retour de son fils cadet est étonnante : le fils reçoit la robe de fête, réservée aux invités d'honneur, des sandales portées uniquement par le maître, un anneau, symbole de la maison et du pouvoir de décision. Les questions qui surgissent chez les auditeurs de Jésus –pharisiens et docteurs de la loi- sont maintenant exprimées par le fils aîné. Lui qui est obéissant, ponctuel et consciencieux, constate avec étonnement la manière dont le frère qui n'a plus droit à rien, est accueilli à bras ouverts.

Comme le fils aîné, les personnes présentes peuvent être excédées. Ce père est injuste, mauvais pédagogue ; son comportement défie toute logique humaine et religieuse !

On pense à tort que les paraboles ne sont qu'une manière didactique d'aborder des réalités difficiles pour l'homme. Le récit servirait alors **uniquement** « **d'emballage** » autour d'un message moralisateur ou religieux.

Dans le récit, le père, qui est bon, accueille de nouveau son fils. Ainsi Dieu offre son pardon au pécheur, il nous invite à nous pardonner mutuellement.

Les paraboles vont plus loin. A travers l'**effet de choc** qu'elles causent, elles montrent que **Dieu est totalement différent** de ce que s'imaginent les auditeurs.

Comment expliquer cela sinon par le fait que certains auditeurs de Jésus ont définitivement modifié leur vie ? Que d'autres se sont totalement détournés de lui. On voit combien Dieu est autre : « Mes chemins ne sont pas vos chemins ».

La parabole atteint ainsi la vie des auditeurs. Ils se trouvent devant **un choix**. Le choc de la parabole se transforme en **choc bénéfique : l'amour de Dieu pour les hommes** se manifeste avec force. Pour y arriver, l'auditeur est d'abord intrigué, se laisse toucher, puis se sent interpellé. La parabole devient alors un « **sacrement** » par lequel Dieu s'approche et laisse entrevoir le monde à venir.

L'irritation provoquée chez les témoins de la scène crée l'**ouverture nécessaire** au dénouement. La réponse du père au fils aîné peut maintenant résonner. Ceux qui sont persuadés de leur propre justice (Lc 18, 9) sont confrontés à cette parole : « Mon enfant, toi tu es toujours avec moi et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait festoyer et se réjouir parce que ton frère que voici était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé » (Lc 15, 31-32).

Cette parole est plus forte encore, si l'on pense que c'est **de lui-même** que Jésus parle dans les paraboles. Il commente et légitime sa propre manière d'agir.

Cette parabole est racontée en réaction aux murmures des docteurs de la loi et des pharisiens qui disaient : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux ». En réaction, Jésus affirme : « Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je suis venu appeler non pas les justes mais les pécheurs » (Mc 2, 17).

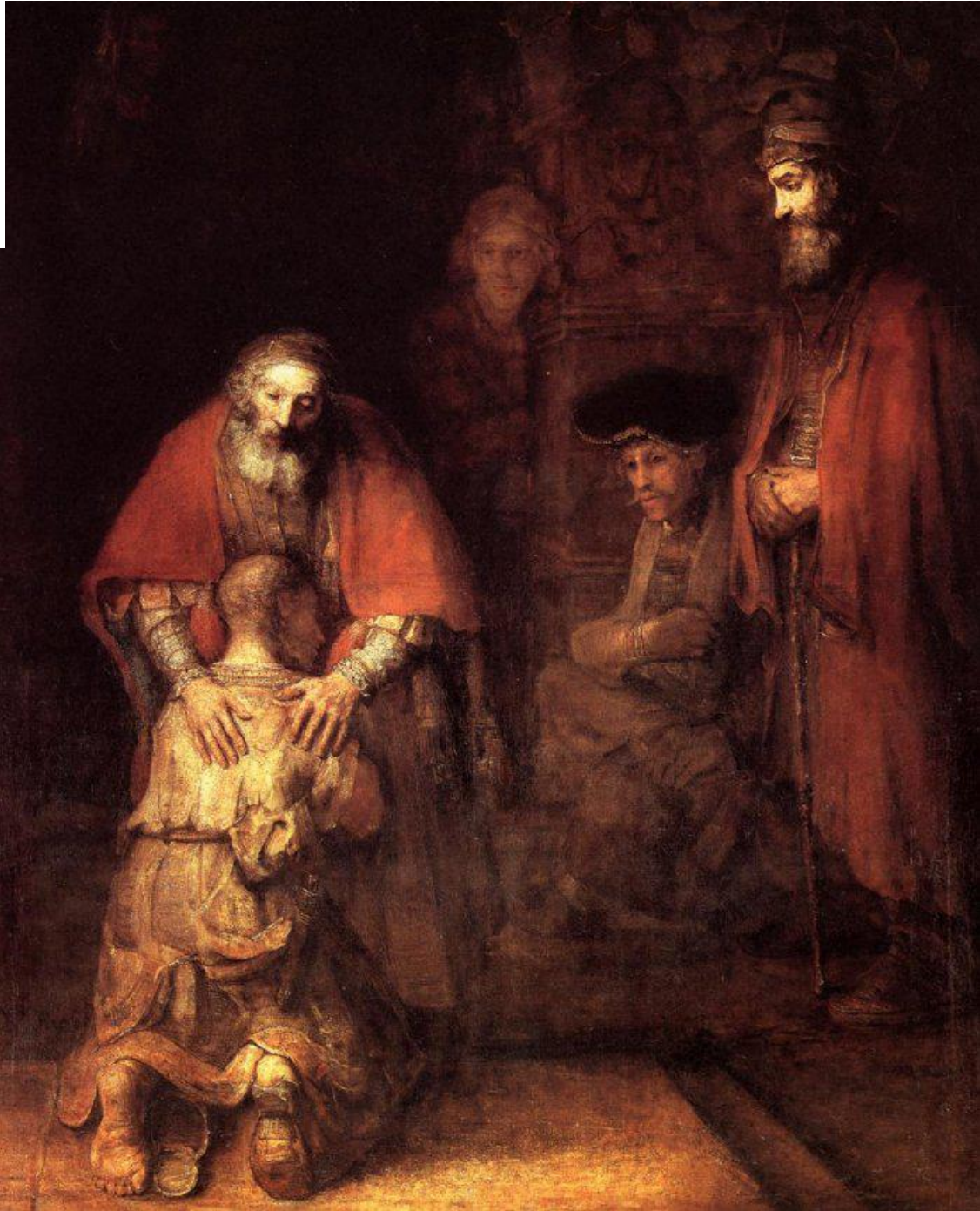
### 3. En vue d'un partage

- 1) Quelle image de Dieu Jésus donne-t-il à ses auditeurs ? Quelle est votre réaction ?
- 2) Comment se reconnaître dans le fils cadet ? Nous sentons-nous aimés par le Père ?
- 3) Comment se reconnaître dans le fils aîné ?



**POSSIBILITÉ 2 : *Le retour du fils prodigue*, Rembrandt (1606-1669) - commentaire de Henri Nouwen**

**1. Le retour du fils prodigue**



Datée de 1669, *Le retour du fils prodigue* est une des dernières œuvres de Rembrandt. Elle est en quelque sorte le récit de sa propre vie. C'est le récit à la fois de celui qui a tout dilapidé, et vit dans la pauvreté, et de celui qui se repent et intériorise.

Les biographes racontent qu'au départ Rembrandt était un homme très fier, convaincu de son propre génie et de son savoir-faire. Il gagnait et dépensait beaucoup. Sa célébrité était déjà grande de son vivant. Dix années de revers (1630 - 1640) l'ont marqué. Les cent vingt œuvres de cette période laissent voir la misère qui l'assaille : le décès d'un fils et d'une fille, la mort de son épouse, une nouvelle relation entreprise, la mort de l'enfant qui en est issu. De plus, sa notoriété en baisse le confronte à des problèmes financiers et à la vente de ses biens.

- *Nous projetons le tableau. Le commentaire invite l'assistance à une méditation sur base de ce dernier.*

Qu'est ce qui frappe dans...

- **Les couleurs** : où se situe la lumière dans le tableau ? Quelles zones restent dans l'ombre ?

- **Le père et le fils cadet** : le père est aveugle pour tout ce qui n'est pas essentiel dans la vie : l'aspect et les prestations ne sont pas importants. Comme l'aveugle Bartimée et beaucoup d'aveugles de l'évangile, il va à l'essentiel.

Une lumière intérieure le rend capable de voir celui qui est devant lui : son enfant, son fils cadet.

- **Les mains** : sont toutes deux différentes ; on peut y voir une main maternelle et l'autre paternelle.

- **L'étreinte** exprime à la fois l'accueil et le pardon ; elle est apaisée, hors du temps. N'est-ce pas ainsi que Dieu nous étreint ?

- **Le manteau** tombe en larges plis, souples mais statiques. Il accentue l'impression d'un accueil déjà si frappant au niveau des mains.

- **Le fils aîné** contraste violemment avec son père. Il représente les Pharisiens qui tiennent en haute estime l'ardeur religieuse et la prétention à être juste. La lumière présente va-t-elle atteindre le fils aîné ? Dieu est amour, mais il est difficile d'admettre un tel amour. Se laisser aimer et savoir pardonner est aussi difficile. Mais celui qui accepte, peut à son tour devenir 'père'.

- **L'attitude de chacun des témoins** est caractérisée respectivement par l'indifférence, la curiosité, la rêverie et l'attention. Les témoins demeurent extérieurs sans prendre parti.

## 2. La parole est donnée à Henri Nouwen (1932-1996)

- Henri Nouwen est un prêtre et un professeur d'université des Pays-Bas. Il a enseigné aux USA mais a trouvé sa vocation en partageant le quotidien de personnes handicapées dans une communauté de l'Arche.

Nouwen a d'abord vu un poster « Retour de l'enfant prodigue » puis visité l'Hermitage de St-Petersbourg pour voir l'œuvre elle-même.

Lire à ce sujet : H. Nouwen, *Le retour de l'enfant prodigue*, (éd. Albin Michel ou Bellarmin).

### 3. En vue d'un partage

1. Quelle image de Dieu Rembrandt donne-t-il à ses spectateurs ? Quelle est votre réaction ?
2. Comment se reconnaître dans le fils cadet ? Nous sentons-nous aimés par le Père ?
3. Le fils cadet et son père ne sont pas au centre du tableau. Pourquoi ?
4. Comment se reconnaître dans le fils aîné ? Si j'étais le fils aîné, rentrerais-je à maison pour festoyer ? Dans quelles dispositions ?

- **Citation** de la lettre des évêques de Belgique :

*On demande souvent: que devons-nous croire ? comme s'il s'agissait d'un devoir et d'une lourde charge.  
Or, la foi est d'abord un cadeau et une grâce. Il vaudrait mieux dire: Que pouvons-nous croire?*

*(Déclaration des évêques de Belgique, n° 38 paragraphe 20)*

- **Bref moment de silence** : les participants reçoivent une petite reproduction de la peinture de Rembrandt (vendue dans toutes les librairies religieuses) et formulent brièvement au dos de l'image une conviction personnelle. Suit un court moment de prière en silence.

#### Temps de prière

Pour le temps de prière, prévoir un cierge, une bible ou un lectionnaire, une icône ou une image de la croix. Celui qui anime la soirée, introduit le temps de prière. Bref moment de silence, puis signe de la croix.

- **Signe de la croix** (debout) :

- **Chant** : **Béni sois-tu, Dieu Notre Père,**

**Tu fais de nous des vivants !  
Tu as pour manteau la lumière,  
Ton soleil d'amour nous attend,  
Ton soleil d'amour nous attend !**

1 - Tu nous as choisis dans le Christ,  
Tu nous as comblés de ta liberté.  
Ton Esprit toujours nous étonne,  
Que chante en nos cœurs ton Royaume.

2 - Tu nous as bénis dans le Christ,  
Tu nous as créés en ton Bien Aimé.  
Ton amour toujours nous façonne,  
Que lève en nos vies ton Royaume.

3 - Tu nous as guéris dans le Christ,  
Tu nous as lavés comme à Siloé.  
En Jésus toujours tu pardonnes,  
Que danse en nos nuits ton Royaume.

4 - Tu nous as saisis dans le Christ,  
Tu nous as greffés au Ressuscité.  
Aujourd'hui encore tu te donnes,  
Que germe en nos jours ton Royaume.

Ou encore :

Le Cantique des trois enfants (il en existe plusieurs versions)

Après le chant nous nous asseyons

- **Lecture de l'Écriture** : Lc 15,11-32

- **Éventuellement une courte prière d'intercession.**

- **Notre Père**

-**Prière finale :**

Mon Dieu et Père,  
lors du retour du fils cadet  
toute la maison fut remplie de joie ;  
Ton Eglise est heureuse aussi  
lorsque par l'entremise du pardon,  
la liberté et la paix pénètrent  
dans le cœur de tous ses enfants.

Loué sois-tu Père,  
pour tant de bonté.  
Tu ne désires pas la mort du pécheur mais qu'il se convertisse et vive.  
Tu ne comptes pas les péchés des hommes  
mais tu nous laisses nous repentir.  
Car tout ce qui existe, Tu l'aimes  
et rien de ce que tu as créé, Tu ne l'as en horreur  
mais Tu sauves tout, parce que cela vient de Toi,  
Toi, Dieu, qui aimes tout ce qui vit.

Le meilleur signe de ta toute-puissance est ta miséricorde.

Loué sois-tu mon Dieu, pour une telle puissance,  
une telle abondance de bonté.

Amen.

(Cardinal G. Danneels)

- **Signe de la croix** réalisé ensemble.

**On se salue avant de se quitter.**

## Tables des matières

### SOIREE 1 : JE CROIS EN DIEU

<u>1. Introduction : qu'est-ce que croire ?</u>	2
- Expression des participants (1 <sup>ère</sup> étape)	2
- Déclaration des évêques (2 <sup>ème</sup> étape)	2
- Le signe de la croix	3
<u>2. En qui croyons-nous ?</u>	3
- Je veux l'appeler par son nom	3
o Qui est Dieu pour moi ?	4
o Méditation du psaume 103	4
- Le Père tout-puissant	5
o Parole du fils retrouvé	6
o Retour du fils prodigue	8
- Temps de prière	11